

Reportage mai 03

Région pilote de Crans-Montana: Mobilité et bien-être

A Crans-Montana, le PAES mise sur une autre forme de communication: la disponibilité

«Le PAES se profile de plus en plus comme l'aboutissement idéal aux nombreux problèmes que rencontre la station de Crans-Montana. Que ce soit au niveau de la circulation, de l'urbanisation ou d'un plan intercommunal, l'ensemble de la problématique est concerné.»¹ Selon le sondage effectué l'hiver dernier par Vincent Courtine, il ressort que 85,71% des partenaires touristiques de Crans-Montana connaissent le PAES. Il apparaît aussi que les attentes sont grandes dans une station où trop de projets se sont endormis au fond de tiroirs.

Le PAES ne doit donc pas rater le virage qu'il entame actuellement : celui de la mise en pratique, sur le terrain. Hôtes et habitants ont pu découvrir l'hiver dernier les premiers tests de réorganisation de la circulation. Immédiatement, les premières oppositions se sont manifestées, fortement parfois. Des critiques se sont élevées, des revendications, voire même une remise en question du problème de fond se sont fait entendre: celui des nuisances que Crans-Montana subit en raison du «trop plein» de voitures.

Une écoute permanente

Pour entrer en discussion, pour cultiver le dialogue, le PAES Crans-Montana privilégie les rapports humains. La communication écrite et visuelle ne suffit pas. Vincent Courtine le relève dans son étude: «Le PAES mise sur une autre forme de communication: la disponibilité. Dans cet environnement où les rumeurs et ragots vont bon train, privilégier un contact direct avec les partenaires, rester à leur écoute et partir du principe que chaque remarque est intéressante, permettra une propagation des messages sans équivoque, ceci même si le phénomène de bouche-à-oreille impose une perte de maîtrise de l'information.»

Maria-Pia Tschopp, présidente du PAES Crans-Montana, fait un constat encourageant : «De plus en plus de groupes veulent en savoir plus, trouvent qu'il y a des idées excellentes à faire progresser, s'engagent dans des démarches pour faire bouger les choses.»

Le comité de pilotage doit être à l'écoute permanente des signaux venant de la base, qu'ils soient positifs, inquiets ou négatifs. Le groupe de travail «Bien dire le bien-être» réfléchit actuellement aux réponses à donner. Maria-Pia Tschopp: «Ce groupe sera particulièrement au service du projet «Mobilité pour tous» car celui-ci va susciter de plus en plus de questions de la part de la population.»

Certains ont émis des doutes sur la démarche, affirmant que le PAES et les discussions qu'il engendre ne sont qu'alibi, et qu'*in fine* les autorités politiques feront ce qu'elles veulent... «Les autorités ont au contraire tout intérêt à appliquer des

¹ Vincent Courtine, « Le Plan d'action environnement et santé Crans-Montana, une main tendue vers un développement durable », Sierre, janvier 2003. Travail réalisé pour l'obtention du diplôme de Gestionnaire en tourisme de l'Ecole suisse de tourisme de Sierre.

solutions qui résultent d'un débat populaire, rétorque Maria-Pia Tschopp, plutôt que de courir le risque d'affronter recours ou polémiques stériles.» Elle rappelle que la démarche Agenda 21 s'enrichit au contact de tout citoyen qui partage ses idées, ses convictions, ses objections. «Encore faut-il qu'il le fasse dans les formes qui nous permettent de l'entendre, de l'écouter et de dialoguer.» La présidente du PAES Crans-Montana le souligne: «la critique en sourdine ne sert à rien!» Toutefois, elle rappelle que dans la démarche du PAES comme dans toute décision politique, l'intérêt public doit primer sur les intérêts particuliers.

Le PAES: une image de marque de référence

Pour se donner une image de marque de référence, le PAES (et tout autre projet du même type) doit donc fonder sa communication sur deux thèmes bien définis: d'une part l'écoute, qualité primaire qui se fonde sur un rapport de confiance évolutif (où le récepteur devient lui-même émetteur et se sent impliqué dans la démarche); d'autre part la puissance des actes qui, par des actions ciblées, prouvent le bon sens du projet. C'est en tous cas l'avis de Vincent Courtine. En supposant que le projet pilote à Crans-Montana ne parvienne pas à aboutir aux résultats concrets espérés, «le mérite principal du PAES est que les gens en parlent et communiquent! Ils commencent à réaliser l'importance de leur environnement pour leur bien-être mais aussi pour celui des générations à venir. Dans les conditions actuelles, il fallait réagir, et le PAES les sensibilise et les prépare à ces changements progressifs.»

Premiers enseignements à tirer

On a pu constater à Crans-Montana combien il est primordial de mettre dès le début du projet un gros accent sur la communication (le budget communication est bien plus élevé que le budget dévolu à l'administration.) «Il faut présenter tous azimuts les différentes facettes du projet pour que tout groupe constitué puisse en débattre en son sein et enrichir la démarche de son point de vue. Ceci permet d'obtenir plus facilement l'adhésion des personnes concernées, et le projet ne risque pas de passer pour «le bébé» de telle ou telle faction.» Maria-Pia Tschopp, présidente du PAES Crans-Montana, estime que les autorités politiques doivent s'approprier le plus rapidement possible le projet. Il faut ensuite maintenir un contact étroit avec elles. A Crans-Montana, peut-on craindre un blocage des politiciens, certains n'étant pas encore tout à fait convaincus de la démarche ? Maria-Pia Tschopp dit avoir foi dans le dialogue pour venir à bout des éventuelles réticences.

Concilier professionnalisme et bénévolat

Pour François Parvex, chef de projet chargé de coordonner le travail entre tous les partenaires du PAES, il faut savoir «concilier de manière participative une planification professionnelle alors que nous travaillons avec de nombreux bénévoles.» Il apparaît primordial dans un tel processus de confier la responsabilité des projets à des personnes non débutantes. A Crans-Montana où le PAES se décline à travers 14 projets, tous n'ont pas encore trouvé leur rythme de croisière. «Dans un cas, explique Maria-Pia Tschopp, le leader n'en est pas un: le projet n'a toujours pas démarré; dans un autre cas ce sont les personnes intéressées au départ qui n'ont pas trouvé leur compte, et leurs successeurs peinent à se motiver.»

Crans-Montana fait un pas en direction des «zones de rencontre»

Interview de Pierre-François Schmid, directeur de Transportplan SA, chargé par le PAES d'apporter son point de vue d'expert tout au long de la démarche.

Le groupe de travail du PAES « Mobilité pour tous » propose aux autorités politiques d'aménager à Crans-Montana des zones de rencontre. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Une zone de rencontre, comme son titre l'indique, doit permettre aux différents usagers de se retrouver, et implicitement de se respecter. Dans cette optique, les priorités sont modifiées par rapport à un système «route – trottoirs» habituel. Les piétons peuvent se promener partout, en ayant la priorité, et le trafic motorisé doit s'adapter à cette nouvelle situation en réduisant sa vitesse. Mais le respect doit être réciproque et les piétons ne doivent pas gêner le trafic inutilement.

Peut-on moduler le système entre les différentes périodes d'affluence touristique?

Les zones de rencontre doivent être instaurées de manière permanente. Elles garantissent une bonne cohabitation entre l'ensemble des usagers de l'espace public, sans restriction de la mobilité des personnes, ni des modes de transports. Elles créent un nouvel état d'esprit, et ce comportement plus civilisé doit devenir une constante. Cela correspond aux objectifs généraux du PAES. Par contre, durant la haute saison, des mesures plus restrictives peuvent être prises durant les quelques jours ou heures de l'année où les infrastructures en place ne peuvent plus absorber la demande de pointe.

Comment les transports publics peuvent-ils être concurrentiels par rapport à la voiture individuelle?

Les transports publics doivent répondre à la demande des usagers. Il ne suffit pas de relier Crans centre à Aminona (n.d.l.r.: la partie ouest de la station à son extrémité est). Il faut aller chercher les gens à leur domicile et les amener à proximité immédiate de leur destination. Il faut que les temps d'attente soient aussi réduits. Aujourd'hui, les remontées mécaniques sont par exemple bien desservies entre elles, mais les gens n'ont pas de bus qui passent près de leur chalet. Une refonte des lignes de bus doit donc être étudiée. Des premières estimations montrent qu'une augmentation des prestations de l'ordre de 30% sera nécessaire à terme.

Trois événements phares du PAES Crans-Montana

Le PAES se décline à Crans-Montana en 14 projets distincts mais avec un objectif commun : améliorer le bien-être des gens, respecter l'environnement et inciter les personnes à se déplacer plus par leurs propres moyens. Coup d'œil sur quelques-unes des actions entreprises ces derniers mois.

- Depuis cet hiver, un bus navette circule dans la station avec ce slogan: « **A VIE EST BELLE, MÊME SANS TABAC!** » La navette a été inaugurée en présence de l'acteur Roger Moore qui a accepté de la parrainer pour témoigner de son propre exemple: il a cessé de fumer, et avoue s'en porter mieux!
Le groupe du PAES «Faites-vous plaisir, n'en...fumez plus !» a mis sur pied ces derniers mois d'autres actions de sensibilisation. Notamment la distribution par les élèves de chevalets de table pour zones non-fumeurs dans les cafés, restaurants et hôtels.
- Deux conférences du groupe **PATRIMOINE BÂTI D'AUJOURD'HUI** ont attiré un public nombreux. Le PAES a créé un débat en commençant par une lecture du paysage au fil de son histoire touristique, puis en abordant des questions essentielles pour le devenir de la station. «Le plateau de Crans-Montana, autrefois vierge de toute construction à part les mayens, s'est transformé en un peu plus d'un siècle en ville à dominante automobile. Il est temps de réfléchir à l'accroissement de la cité dans son ensemble.» C'est l'avis émis par Isabelle Evéquo, Ambroise Bonvin et Gilbert Strobino lors de leur conférence en avril dernier. Les trois architectes ont posé la question de l'identité du lieu-dit Haut-Plateau qu'il devient impératif d'aborder aujourd'hui pour construire l'avenir.
- «**DIMENSION PROMENADE**»: tel est le slogan qui s'affiche sur la carte pédestre éditée en mai, conjointement par le PAES et Crans-Montana Tourisme. En 2000, l'Agenda 21 local de Crans-Montana proposait aux enseignants du Centre scolaire intercommunal de se lancer dans un projet sur le thème de la marche. C'est tout naturellement que l'itinéraire du développement durable conçu avec des élèves est devenu partie intégrante du PAES. Les enfants l'ont inauguré à la fin mai. Ils invitent habitants et touristes à emprunter leur sentier pour redécouvrir les bienfaits de la marche, tout en observant l'environnement, en se demandant comment l'homme vit en harmonie avec celui-ci et comment il peut s'efforcer de le préserver pour le long terme.
Deux autres sentiers à thème sont inaugurés cette année sous la houlette du PAES: les Chemins de la transhumance et le Chemin de l'eau.

Danielle Emery Mayor